

«Le djihadisme n'est pas très préoccupant»

20.07.2017

MARC-ROLAND ZOELLIG

Prévention >> Le Conseil d'Etat estime que le suicide est un problème plus inquiétant et fréquent chez les jeunes que le terrorisme islamique.

Après les attentats de janvier 2015 à Paris, les chefs d'établissements scolaires fribourgeois (primaires, cycles d'orientation, secondaire II) ont été informés de l'importance de signaler à la police tout soupçon de velléités terroristes parmi les élèves. Un état-major spécial regroupant police de proximité, police de sûreté et antenne cantonale du Service de renseignement de la Confédération (SRC) a en outre été mis sur pied afin de coordonner l'ensemble des mesures policières en lien avec le terrorisme d'inspiration djihadiste.

Jusqu'à présent, cette cellule n'a pas eu beaucoup à faire dans les écoles. Depuis 2015, seuls deux élèves ont été signalés et il s'est avéré, dans les deux cas, qu'aucun risque de djihadisme n'existait. «De manière générale, il faut constater qu'à notre connaissance, le djihadisme ne constitue pas un sujet très préoccupant pour les jeunes du canton. D'autres risques sont beaucoup plus inquiétants et fréquents, comme par exemple le suicide des jeunes», écrit le Conseil d'Etat dans la réponse qu'il vient d'adresser aux députés Xavier Ganioz (ps, Fribourg) et David Bonny (ps, Prez-vers-Noréaz). Ils souhaitaient savoir quelles mesures concrètes le canton comptait mettre en place pour lutter contre le djihadisme au niveau local.

Sur le terrain, la police cantonale reste l'organe de référence pour la population et les institutions en matière de prévention et de détection, poursuit le gouvernement cantonal. «Sur un plan plus académique, le Centre suisse islam et société pourrait, à certaines conditions, être à même de fournir des conseils et des renseignements sur le plan cantonal», ajoute-t-il. Pour ce qui est de l'utilisation des réseaux sociaux, que l'on accuse souvent d'attiser les dérives islamistes, le Conseil d'Etat rappelle que diverses actions de prévention ont déjà été mises en place afin de sensibiliser élèves, parents et enseignants. Ces derniers sont en outre rendus attentifs à la thématique du fait religieux dans le cadre de leur formation. Le Centre islam et société a en outre mis sur pied une offre en formation continue concernant «le djihadisme et la prévention de la radicalisation». Pour des raisons de sécurité du personnel engagé dans des opérations délicates, le gouvernement refuse de donner des informations concernant d'éventuels djihadistes fribourgeois enrôlés sous la bannière de l'Etat islamique.